



Proche-Orient : la méthode Trump, outrancière et directe, s'impose face à l'approche multilatérale de Macron

Par Isabelle Lasserre

Il y a 1 jour

Israël



Le président américain Donald Trump, au parlement israélien, à Jérusalem, le 13 octobre. JALAA MAREY / via REUTERS

ANALYSE - Le président américain, qui a arraché un cessez-le-feu et obtenu la libération des otages, ambitionne désormais d'instaurer une paix durable entre Israël et les Palestiniens.

Il y a deux méthodes, deux styles, deux rythmes. La première est outrancière et directe. Elle menace l'ennemi d'apocalypse, fait pression sur l'allié et écrase tout sur son passage. C'est celle de Donald Trump. La seconde est mesurée et multilatérale. Adepte du « en même temps », elle donne parfois l'impression de confondre l'allié et l'adversaire. C'est celle d'Emmanuel Macron. D'un côté, la paix par la force et aucun

état d'âme. De l'autre, la paix par la négociation et beaucoup d'hésitations. Au Proche-Orient, c'est d'évidence la première qui a triomphé. Elle a déjà arraché un cessez-le-feu et obtenu la libération des otages. Elle ambitionne d'instaurer une paix durable entre Israël et les Palestiniens, ainsi qu'une réorganisation de l'échiquier géopolitique régional.

«Au Proche-Orient, le grand chantier de la...

Le Figaro



00:00



00:00



À l'Élysée et au Quai d'Orsay, on en est persuadé : c'est l'initiative de paix franco-saoudienne, et notamment la reconnaissance d'un État palestinien, qui a ouvert la voie au plan de paix américain et permis son succès. En privé, certains diplomates regrettent même, avec une pointe d'amertume dans la voix, le peu de gratitude manifestée par Washington pour l'action française... Au crédit d'Emmanuel Macron, il est vrai que la déclaration de New York, en septembre, en marge de l'Assemblée de l'ONU, a entraîné une dynamique arabe de condamnation du Hamas. « *La France a contribué à l'écartement du mouvement. Mais ce n'est pas ça qui a mené au plan de paix américain* », corrige une source proche du dossier.

La puissance et les leviers

Sur le fond, les initiatives de paix des deux capitales divergent profondément. Emmanuel Macron a placé au sommet de sa pyramide diplomatique le fait que Gaza soit dirigée par l'Autorité palestinienne, même non réformée. Il a aussi évoqué une force d'interposition de l'ONU. Au contraire, Trump s'est arrogé, ainsi qu'à Tony Blair, le rôle politique principal. Au niveau militaire, il veut décider de la nature de la force d'interposition, en négociation avec les pays arabes.

Autre différence, capitale : le président français, en partie pour pouvoir garder à ses côtés l'Arabie saoudite, a fait de la reconnaissance d'un État palestinien une priorité, même sans conditions, même sans la libération des otages. Donald Trump, lui, a d'abord mis en avant la libération des otages, un préalable, et la fin des hostilités. Il a

imposé un plan excluant le Hamas avant d'évoquer une éventuelle reconnaissance d'un État palestinien. À la différence du président français, il a menacé avant de promettre et de récompenser.

Il abîme la démocratie aux États-Unis et ses actions contribuent à fragiliser l'ordre international. Mais au Proche-Orient, Donald Trump peut se targuer d'avoir remporté une grande victoire. C'est en partie parce que seuls les États-Unis, première puissance mondiale et principal allié d'Israël, ont la puissance et les leviers nécessaires pour influencer les deux parties et que sans eux, sur les grandes crises, la communauté internationale est impuissante. Mais c'est aussi grâce à sa méthode.

«Crocodiles et mâles alpha»

L'entourage, notamment les deux acteurs principaux Steve Witkoff et Jared Kushner, a été déterminant. JD Vance, le vice-président, l'a confirmé : le succès, a-t-il dit, vient du fait que Donald Trump « *n'a pas suivi les protocoles traditionnels du Département d'État* ». Il a donné à ses émissaires « *des pouvoirs exceptionnels* ». Les deux hommes d'affaires, dont l'un, Witkoff, n'a qu'une connaissance récente et sans doute superficielle du dossier, ont travaillé avec des milliards de dollars, beaucoup de bon sens et une utilisation poussée à l'extrême du rapport de force. « *Ils ont une manière de voir le monde totalement différente. Ce sont des crocodiles, les mâles alpha du troupeau* », ajoute la source proche du dossier.

Pragmatiques, les Américains ont fait passer au second plan l'Arabie saoudite poussée par la France, préférant mettre en avant le Qatar et la Turquie, deux pays qui soutiennent les Frères musulmans et qui ont à ce titre un levier de pression plus fort sur le Hamas. Persuadé qu'on ne peut imposer la paix qu'en mettant la pression sur ceux qui démarrent une guerre, Trump a menacé le groupe terroriste de toutes les foudres et d'un tapis de bombes s'il ne pliait pas. Contrairement à Emmanuel Macron, toujours prisonnier du « en même temps », le président américain a toujours désigné l'ennemi, l'islamisme radical. Celui du Hamas mais aussi celui du Hezbollah, ce « *poignard qui a frappé Israël* ». Mais Donald Trump a aussi exercé une pression énorme sur Israël, et ce, jusqu'au dernier moment en rendant public l'accord avant qu'il ne soit complètement finalisé.

Lourdeurs et marginalisation

Et maintenant ? La France jouera son « *rôle* » en soutien à l'Autorité palestinienne et au processus politique à venir. Pourtant, certains en doutent. En Israël, la reconnaissance sans conditions a été vécue comme une trahison. Il va falloir travailler dur pour réintégrer le cercle des alliés de l'État hébreu. La France risque aussi de perdre sa coopération avec les Palestiniens, puisqu'elle passe, au niveau bancaire, par Israël et qu'un éventuel contournement par l'Europe, ses lourdeurs et sa marginalisation dans le dossier, serait beaucoup moins efficace.

Les accords d'Abraham, normalisation des relations entre certains pays arabes et Israël, avaient été le seul vrai succès de politique étrangère du premier mandat de Donald Trump. Pour son deuxième exercice, le président américain veut les étendre à l'Arabie saoudite et installer une paix durable dans la région. S'il réussit, il aura bien mérité ce prix Nobel de la paix qu'il désire tant... Mais on n'en est pas encore là. Les étapes qui suivent le cessez-le-feu risquent d'être beaucoup plus ardues. Pour ce qui est des perspectives politiques, les incertitudes sont nombreuses. Et au niveau militaire, aucune solution n'a encore été trouvée pour désarmer le Hamas.

Après le Proche-Orient, la méthode Trump peut-elle s'appliquer à l'Ukraine et obtenir le même succès ? À Kiev, beaucoup l'espèrent. Mais sur ce second dossier, les méthodes et les jugements sont inversés. C'est Macron qui désigne l'adversaire russe et pousse au sein de l'Europe une ligne ferme et claire. Et c'est Donald Trump qui fait du « en même temps » et crée de la confusion quand il flatte le dictateur russe qui s'attaque à l'Europe, et humilie le courageux président démocrate ukrainien qui défend l'intégrité et la liberté de son pays envahi.

La rédaction vous conseille

- **Reconnaissance d'un État palestinien : le pari risqué d'Emmanuel Macron**
- **Les faiblesses européennes face au test polonais**
- **Guerre en Ukraine : la «coalition des volontaires» cherche toujours à confirmer le soutien de Donald Trump**

Sur le même thème

Recep Tayyip Erdogan, acteur stratégique du cessez-le-feu entre Israël et le Hamas 🦅

«Vraiment nulle» : Donald Trump critique sa photo en «Une» du magazine *Time*

Renaud Girard : «Le retour triomphal des États-Unis au Moyen-Orient» 🦅

Cessez-le-feu à Gaza : à Khan Younes et Ramallah, les prisonniers palestiniens accueillis comme des héros 🦅

Charles Kushner : «Une fois encore, l'Amérique de Trump a obtenu des résultats concrets» 🦅

Libération des otages israéliens : les émouvantes retrouvailles des jumeaux Gali et Ziv Berman, séparés pendant 738 jours



Israël accueille dans la liesse ses otages : le récit de l'envoyé spécial du *Figaro* 🦅

Désorientés, souriants, soulagés... Les premières images des otages israéliens du Hamas libérés ce lundi

 [VISUALISER LE DIAPORAMA](#)

Avant la libération programmée des otages, Israël retient son souffle 🦅

Comment Israël prépare la libération des otages encore détenus par le Hamas à Gaza ? 🦅

